

HOMELIE 3 DU JEUDI SAINT

Les artistes du moyen-âge, avaient pour coutume de représenter les apôtres avec des objets symboliques. Pierre tient en main les clés, symbole du pouvoir, de la primauté. Jean est représenté avec un calice, car il semble que ce soit lui qui accorde le plus d'importance à l'eucharistie.

Et pourtant, chose étrange et même paradoxale, Jean est le seul évangéliste à ne pas rapporter le récit de l'institution de l'eucharistie dans son Evangile. Ce silence est d'autant plus étonnant que Jean consacre une large place à la dernière rencontre de Jésus avec ses disciples. C'est en long et en large qu'il rapporte l'épisode du lavement des pieds.

Pourquoi donc ce silence sur l'institution de l'eucharistie ?

Il faut savoir que l'Evangile de Jean date des années 80-90, il est le plus tardif. A cette époque les premiers chrétiens sont déjà bien habitués à ce geste du pain et du vin, qu'ils pratiquent depuis de longues années dans leur communauté.

Mais déjà à ce moment Jean sent très bien que les chrétiens de sa communauté commencent à célébrer un rite qui petit à petit devient un automatisme, machinal, un peu magique, un rite pour un rite, coupé du reste de la vie, sans lien avec le concret de leur existence...

Si Jean remplace l'institution de l'eucharistie par le lavement de pieds c'est pour bien faire comprendre à ses lecteurs - c'est nous - le sens profond du rite de l'eucharistie.

Ces 2 rites sont d'ailleurs d'une très grande similitude : l'un et l'autre se déroulent au cours du dernier repas avec Jésus, en présence du groupe restreint des disciples. Les 2 gestes : le lavement des pieds ainsi que le partage du pain sont accompagnés de paroles tout à fait semblables et qui sont tout un message, et dans les 2 cas elles sont une invitation à répéter le rite.

D'une part Jésus dit : « *Ce que j'ai fais pour vous, faites le vous aussi* »
et « *faites ceci en mémoire de moi* ».

Naturellement, déjà à l'époque de Jésus, les 1ers chrétiens ont mis en évidence le geste du pain en négligeant le lavement des pieds, moins facile !

Jean veut donc corriger cette erreur, cette omission, et c'est pour cela qu'il insiste exclusivement sur le lavement des pieds. Et cependant c'est lui que l'on considère comme l'apôtre de l'eucharistie.

Que penseraient nos bons chrétiens aujourd'hui si en arrivant à la messe le dimanche, le geste du pain et du vin était remplacé par un lavement des pieds les uns des autres ?

On s'exclamerait avec véhémence « ce n'est pas ça une messe, on y fait du social, de l'horizontal, du politique, de l'humanitaire... on nous prive de la présence réelle de Jésus ! »

Pourtant les paroles de Jésus sont claires : « *ce que je fais pour vous, faites-le vous aussi* ». Il nous montre avec force que sa présence réelle n'est pas dans une chose, un objet inanimé mais dans un geste, une action comme le partage ou le lavement des pieds : 2 gestes symboliques qui n'auront de sens, qui ne deviendront vrais, qui seront présence réelle de Jésus que si nous en faisons mémoire dans une vie donnée au service de tous nos frères et sœurs.